



La Guilde Pérougienne ribaudes et écorcheurs

Le miroir du foutre



« C'est en prenant plaisir aux gestes de l'homme que la femme s'échauffe, surtout lorsqu'il lui sourit et que sa mine est réjouie. »

Le Speculum al foder (le *Miroir du foutre*) a été écrit en langue romane à la fin du XIV^{ème}-début du XV^{ème} siècle en Catalogne. Son auteur reste inconnu.

Le texte est construit comme un traité médical proposant des conseils sanitaires et des remèdes favorisant la sexualité.

Il reprendrait en partie des textes médicaux plus anciens : *Le Liber minor de coitu* (XII^{ème} siècle) inspiré lui-même du *Liber de coitu* de Constantin l'Africain (XI^{ème} siècle). A ceux-là, il ajoute des chapitres consacrés au plaisir et à l'érotisme, qui rendent l'ouvrage original.

La première partie du texte propose un cadre moral, mais sans jugement, permettant de justifier l'existence du texte. L'auteur explique quels sont les dangers d'une pratique sexuelle excessive. Celle-ci doit être déconseillée pour certain homme de constitution fragile. Des traitements sont proposés en cas de pratique excessive. L'auteur prodigue ses conseils sur les moments les plus propices au coït (chapitre 3), les raisons pour les diminuer (chapitre 4) et les soins à apporter (chapitre 5).

Réaliser de manière appropriée, le coït apporte de nombreux avantages détaillés par l'auteur. Pour cette raison, il donne des remèdes contre l'impuissance ou pour augmenter le sperme (chapitres 6 et 8). Il propose également des

Le miroir du foutre

aphrodisiaques permettant la stimulation sexuelle (chapitres 7, 10 et 11) ou favorisant l'érection (chapitres 9 et 12).

Alors que pour l'Eglise la sexualité est essentiellement liée à la notion de procréation, celle-ci est complètement éludée par l'auteur qui lui préfère l'intérêt médical. La sexualité raisonnée serait donc un facteur de bonne santé. Elle est vue comme naturelle et saine (si pratiquée de manière adaptée). L'auteur indique d'ailleurs que la recherche du plaisir est commune à tous les animaux, incluant de fait l'homme dans ce concept.

Le texte traite essentiellement de sexualité masculine et en particulier de l'érection et de la qualité du sperme. Mais celle-ci est envisagée uniquement comme réalisée avec une femme. L'auteur indique en particulier que l'orgasme commun des partenaires est nécessaire pour un bon coït.

S'il détaille peu la sexualité féminine, l'auteur propose dans la deuxième partie de reconnaître les effets du plaisir chez la femme, condition pour qu'elle éprouve de l'amour pour son partenaire. Il indique ensuite comment reconnaître les effets de cet amour sur son comportement, prodigue des conseils de séduction.

Dans la troisième partie, l'auteur explique que les femmes sont différentes et que la réussite du coït varie. Pour l'atteindre, il propose une série de préliminaires et 25 positions sexuelles les plus appropriées. Loin de l'image du Moyen âge chaste, le texte nous permet d'entrevoir les relations intimes du couple recherchant le plaisir.

Le texte est écrit dans un contexte de développement de l'esprit médical mais s'adresse à un public de non-spécialistes. Une attention de vulgarisation est réalisée par l'auteur. Pour chaque type d'individu (catégorisé par ses humeurs, son régime alimentaire, son rythme de vie), l'auteur propose des traitements appropriés. En cela, le texte permet également de mieux comprendre les connaissances et les habitudes médicales de cette fin du Moyen âge.

Sources

Miroir du foutre, le kamasutra catalan, Patrick Gifreu (préfacier), Mare Nostrum, 2017.

Iconographie

Decretum Gratiani, I340 I345, Lyon, BM.